

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de Bentley M. Baumann à Émile Zola du 23 septembre 1899](#)

Lettre de Bentley M. Baumann à Émile Zola du 23 septembre 1899

Auteur(s) : Baumann, Bentley M.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Baumann, Bentley M, Lettre de Bentley M. Baumann à Émile Zola du 23 septembre 1899, 1899-09-23

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6291>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-23](#)

AdresseCity Liberal club, Walbrook, Londres

Description & Analyse

Description Longue lettre de soutien et d'analyse de l'affaire Dreyfus.

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ANG Baumann 1899_09_23

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme (fonds Burns)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Personnelle

Londres.

CITY LIBERAL CLUB,

WALBROOK. E. C.

le 23 sept 1897.

A Monsieur Emile Zola 915
Pla 'L'aurore'
à Paris.

Monsieur,
Veuillez me
permettre de vous offrir, pour
la deuxième fois, — l'assurance
de ma profonde admiration
pour le noble rôle que vous avez
adopté pour faire triompher
l'innocence du Capitaine Dreyfus.
Et de vous assurer qu'aux yeux
du monde civilisé vous avez
acquis par votre brillant et
admirable dévouement, une
gloire encore plus grande que
celle de vos victoires littéraires!

Et si je me permets de vous

(2). Est-il croyable que si un tel document - plus ou moins dans l'écriture d'Estékhazy - avait été apporté à Henry - "par la voie ordinaire" - il l'aurait transmis à ses chefs? Car en le faisant il trahissait son ami - et probablement Complice - Estékhazy. Mais il paraît probable que s'il était ainsi - il aurait de suite fait disparaître un document si fatal?

(3). Il est à noter qu'Estékhazy a cent fois répété qu'il a écrit le bordereau par ordre. Tout en admettant qu'on ne peut attacher aucune valeur aux dires d'Estékhazy - il arrive pourtant que, quant un menteur mente sur un point - et ne varie jamais sur ce point, il soit dans le vrai.

(4). Il est à noter que le Colonel Schwartzkoppen n'a jamais nié avoir écrit "le petit bleu" - mais je n'ai pu trouver qu'il ait jamais reconnu s'être reçu ~~par~~ le bordereau ^{ou} les documents y ennuies!

Or il me semble suivre de tout cela - que le bordereau a dû être écrit par Estékhazy (probablement par ordre) - a été soigneusement composé pour compromettre le Capit. Dreyfus (et même qu'il peut-être en imitation de son écriture) - a été remis tout simplement entre les mains d'Henry - et qu'ensuite, après un délai normal, le Capitaine Dreyfus a été dûment dénoncé!

Or ^{cela est} cela n'a peut-être pas grande importance - mais si ~~cela est~~ ^{cela est} passé comme cela, nos craintes patriotiques que les documents en question sont entre les mains d'Allemagne seraient calmées. Nous boudons d'accepter nos excuses de nous avoir trompés, Veuillez après, Monsieur, l'assurance de ma plus haute

Respectueuse
Cordialement
F. Dreyfus

adresser de nouveau - c'est pour
prendre la grande liberté de vous
soumettre mes doutes au sujet
d'une des théories que vous
avancez avec une telle éloquence
dans 'l'Aurore'.

Et en effet c'est une liberté,
parce que vous devez être mieux
informé sur le procès qu'on ne
peut l'être ici. Pourtant après une
profonde étude de l'affaire - il me
semble bien douteux que le
bordereau ait jamais été entre
les mains du représentant d'une
puissance étrangère - et à plus
forte raison les documents y
énumérés non plus.

Mes raisons sont les suivantes:..

(i) Si le Colonel Scherwitz/Roppens
(ou un autre agent étranger) aurait
jamais reçu le bordereau - est-il
Croyable qu'il aurait laissé
trouver un tel document dans
ses bureaux ou dans sa chambre.
S'achiré ou non - déchiré?